

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 19 (1989)
Heft: 4

Rubrik: Uni 3e âge : connaissance 3 en pays de Vaud

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

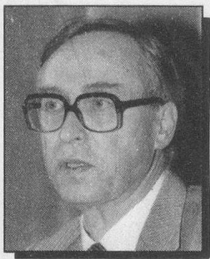
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PROFESSEUR RENÉ JEANNERET

UNI 3^e AGE

Connaissance 3 en Pays de Vaud

Dans le concert des Universités du 3^e âge en Suisse, le canton de Vaud se signale par un statut qui lui est propre. Création du Mouvement des Aînés en 1976, Connaissance 3 a acquis son identité d'Université du 3^e Age par une convention passée en bonne et due forme avec l'Université et l'École polytechnique fédérale de Lausanne; elle demeure une activité (la plus importante par le nombre de ses adhérents) de la section vaudoise du MDA, tout en répondant aux exigences de nature académique permettant son appartenance de plein droit aux organismes fédéraux (Comité de liaison suisse des UTA) et internationaux (Association internationale des UTA). Nous nous trouvons bien de cette situation qui combine une garantie permanente du niveau de nos programmes avec la nécessité d'une autonomie de gestion favorable à la responsabilité directe des retraités qui constituent l'essentiel de nos auditoires. La composition du comité de direction atteste clairement ces deux caractéristiques: présidé par un professeur honoraire de l'Université, il est formé d'un professeur actif délégué par cette institution, d'un ancien professeur représentant l'École polytechnique et de 5 personnes (2 dames et 3 messieurs) qui assurent la coordination et la gestion de Connaissance 3 au nom de leurs contemporains.

Le chiffre 3 et ses multiples jouent un grand rôle parmi nous. Connaissance 3, en effet, s'adresse naturellement au 3^e âge, pour lui proposer – du moins à Lausanne – une série de rencontres du lundi après-midi, groupées en séries de 3, dont chacune est préparée par l'une des 9 commissions de branche (politique, beaux-arts, musique, histoire, littérature, sciences, droit, théologie et éthique, médecine). Cette activité ne se limite pas à la capitale, puisque nous avons vu se constituer 9 antennes régionales (Aigle – Bex, Cossonay – Penthalaz – La Sarraz, Echallens, Morges, Nyon, Les Ormonts – Leysin, vallée de Joux, Vevey – Montreux – La Tour – Villeneuve, Yverdon). Enfin, le nombre des membres se situe autour de 900...

Mais laissons là ce plaisant petit jeu, et signalons que Connaissance 3 organise également des **groupes de travail**: lecture suivie et commentée (actuellement «Les Rêveries du promeneur solitaire» de Rousseau), découverte d'une œuvre significative

(«La Divine Comédie» de Dante), recherches bibliques, hébreu biblique, exploration de Lausanne, ainsi que des **cours suivis**: anglais, dessin et peinture, informatique. En outre, nous proposons au trimestre d'été des **excursions culturelles** d'un après-midi, voire d'une journée. Pour toutes ces activités, des enseignants qualifiés (retraités de l'Université ou du Gymnase) nous prêtent un concours très apprécié.

Quelques mots de nos programmes pour terminer. Depuis quelque temps, nous nous efforçons de leur donner l'unité d'un thème général. Celui de la saison en cours (1988-1989) reprend le mot d'ordre du dernier congrès de l'AIUTA: «Pour une société plus humaine». Voici quelques exemples glanés dans chacune des sections: en politique, nous avons eu une leçon inaugurale intitulée «Quelques notes pour l'ombre et la lumière», par M. Christian Sulser, journaliste SSR; dans les beaux-arts, M. Jacques-Edouard Berger a parlé d'«Une société vouée au culte du Beau: Les Song (Chine, XVI^e et XVII^e siècle)»; pour la musique, M. Numa-F. Tétaz, critique musical, a présenté «Egmont et le sacrifice pour la liberté»; parmi les conférences historiques, le professeur Philippe Mudry a traité de «Rome et nous...»; la section de littérature a proposé entre autres une réflexion de M^{me} Françoise Fornerod, directrice de la revue *Ecriture*, intitulée «La figure de la mère chez quelques écrivains romands»; quant aux sciences, signalons la brillante conférence de M. André Delessert, ancien recteur: «Sciences – Homme – Nature»; en droit, un représentant du CICR a traité de l'activité de cette grande institution internationale, de ses ob-

jectifs et de ses problèmes; la théologie nous offrira bientôt un exposé à deux voix (un prêtre et un pasteur) sur «Le respect des étrangers»; enfin, la série médicale s'achèvera sur une contribution du professeur Andreas-P. Naef, chirurgien de renom: «Histoire des progrès de la médecine au service de l'humanité». Cet aperçu procède bien entendu d'un choix assez arbitraire dans un ensemble qui a comporté une grande majorité d'apports précieux pour l'approfondissement du thème général de la saison.

Les commissions de branche et de région se sont réunies récemment pour jeter les bases du prochain exercice. Elles vont s'efforcer au cours du printemps d'élaborer un programme aidant à la préparation du prochain congrès de l'AIUTA (Hull, Canada, 1990). Nous allons tenter de multiplier les groupes de travail pour prolonger encore mieux la réflexion amorcée dans les conférences plénières, car nous constatons avec intérêt que bon nombre de nos auditeurs souhaitent cet effort de participation active. Nous les encourageons aussi à prendre une conscience accrue de leur appartenance à un mouvement qui dépasse largement les frontières de notre canton, si riche soit-il en possibilités culturelles.

Claude Bridel